

2019



01

Population

Neuchâtel 2021

Pratiques linguistiques en Suisse

Premiers résultats de l'Enquête sur la langue,
la religion et la culture 2019



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS

| | |
|-----------------------------------|---|
| Éditeur : | Office fédéral de la statistique (OFS) |
| Renseignements : | info.dem@bfs.admin.ch |
| Rédaction : | Fiona Müller, OFS ; Maik Roth, OFS |
| Série : | Statistique de la Suisse |
| Domaine : | 01 Population |
| Langue du texte original : | allemand |
| Traduction : | Services linguistiques de l'OFS |
| Mise en page : | section DIAM, Prepress/Print |
| Graphiques : | section DIAM, Prepress/Print |
| En ligne : | www.statistique.ch |
| Imprimés : | www.statistique.ch Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, order@bfs.admin.ch, tél. 058 463 60 60 Impression réalisée en Suisse |
| Copyright : | OFS, Neuchâtel 2021 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée. |
| Numéro OFS : | 1369-1901 |

Table des matières

| | | |
|----------|---|-----------|
| 1 | Introduction | 5 |
| 2 | Situation linguistique en Suisse | 6 |
| 3 | Nombre de langues d'usage régulier | 8 |
| 4 | Langues utilisées régulièrement | 12 |
| 4.1 | L'allemand et le suisse allemand | 14 |
| 4.2 | Le français | 15 |
| 4.3 | L'italien et les dialectes tessinois ou italo-grison | 16 |
| 4.4 | Le romanche | 19 |
| 4.5 | L'anglais | 21 |
| 5 | Langues parlées à la maison | 23 |
| 6 | Apprendre des langues | 26 |
| 6.1 | Les personnes qui apprennent une langue | 26 |
| 6.2 | Les langues en cours d'apprentissage | 26 |
| 6.3 | Les motivations | 28 |
| 7 | Attitudes et opinions à l'égard de la situation linguistique en Suisse | 30 |
| 8 | Enquête et méthode | 35 |

1 Introduction

La coexistence de quatre langues nationales est une caractéristique fondamentale de la Suisse. Elle détermine les pratiques et les jugements de la population à l'égard des langues. 84% des personnes qui vivent en Suisse pensent qu'il est important pour la cohésion du pays de connaître plusieurs langues nationales. Avec les migrations et la mondialisation, de nombreuses langues étrangères s'y sont ajoutées. Comment les membres de notre société multilingue font-ils pour se comprendre? Quelles langues sont pratiquées et apprises en Suisse, et pour quelles raisons?

C'est pour répondre à ces questions entre autres qu'a été réalisée en 2019, pour la deuxième fois, l'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC). Cette brochure présente les premiers résultats de la partie «langue» de l'enquête. Par rapport au recensement de la population, décennal jusqu'en 2000, et au relevé structurel, annuel, introduit en 2010 dans le cadre de la modernisation du recensement, l'ELRC produit des informations beaucoup plus détaillées sur les pratiques et les habitudes langagières de la population. Des comparaisons, sur certains points, avec les résultats de l'ELRC 2014 fournissent un premier aperçu de la manière dont ces pratiques ont évolué ces dernières années.

Après un tableau général de la situation linguistique en Suisse, nous passerons en revue les principales langues utilisées par la population. Nous analyserons les langues parlées à la maison pour avoir une idée des pratiques linguistiques des jeunes générations. Cette brochure donne également des informations sur les personnes qui apprennent des langues, les langues qu'elles apprennent et leurs motivations. Enfin, nous examinerons les attitudes et opinions de la population à l'égard de la situation linguistique en Suisse.

2 Situation linguistique en Suisse

Le quadrilinguisme, trait fondamental de la Suisse, est inscrit dans la Constitution fédérale, et la Suisse a soin depuis longtemps de recenser les langues parlées dans sa population. Des données à ce sujet sont collectées depuis plus d'un siècle et demi.

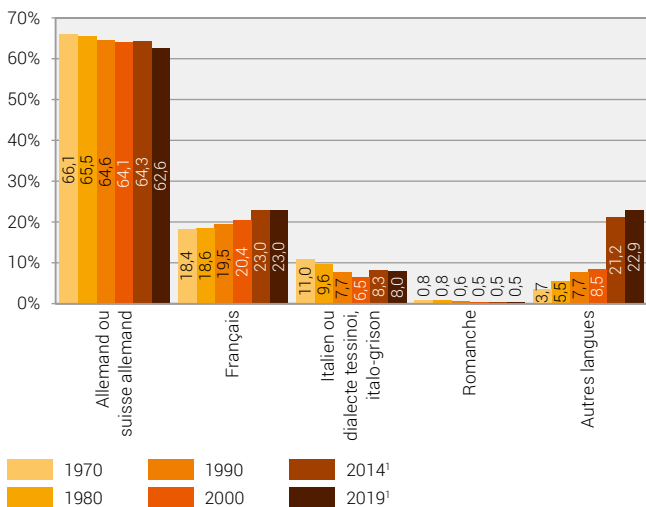
La manière d'interroger les personnes sur leur langue dans le cadre du recensement de la population et la manière d'appréhender statistiquement les questions linguistiques ont évolué au gré des besoins politiques et sociaux. Par exemple, on ne parle plus de «langue maternelle» mais de «langue principale» depuis le recensement de 1990. Et depuis 2010, les personnes plurilingues peuvent déclarer jusqu'à trois langues principales et n'ont donc plus à choisir entre les langues qu'elles pratiquent.

Depuis la réforme du recensement en 2010, des données sur les langues sont collectées chaque année dans le cadre du relevé structurel (RS) et des données plus détaillées sont produites tous les cinq ans dans le cadre de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC).

Le paysage linguistique en Suisse a changé au cours des dernières décennies. Les proportions de personnes déclarant l'allemand (y c. le suisse allemand), l'italien (y c. le tessinois et l'italo-grison) ou le romanche comme langue(s) principale(s) ont légèrement baissé entre 1970 et 2019. En même temps, la part des personnes de langue française a un peu progressé. La part des personnes dont la langue principale est une langue non nationale a fortement augmenté, passant de 3,7% à 23% (graphique 1). Cette hausse s'explique en grande partie par la possibilité qui est donnée depuis 2010 de déclarer plusieurs langues principales; 16% l'ont fait en 2019.

Population résidente permanente selon la ou les langue(s) principale(s), 1970–2019

G 1



¹ Le total dépasse 100%, car les personnes pouvaient indiquer plusieurs langues principales. L'intervalle de confiance (95%) est dans tous les cas inférieur à +/- 0,2%.

Sources: OFS – Recensement fédéral de la population (RFP, 1970–2000), Relevé structurel (RS, 2014–2019)

© OFS 2021

3 Nombre de langues d'usage régulier

En Suisse, le plurilinguisme n'est pas seulement ancré dans la Constitution, il est aussi pratiqué par la majorité de la population. Il est plus répandu aujourd'hui qu'en 2014. Plus des deux tiers de la population (68%, 2014: 66%) utilisent régulièrement plus d'une langue (voir l'encadré): 39% en utilisent régulièrement deux, 21% trois, 6,4% quatre et 1,7% cinq ou plus. 32% déclarent n'utiliser régulièrement qu'une langue (ce pourcentage inclut les personnes qui en utilisent encore d'autres, mais moins d'une fois par semaine; graphique 2). La part des personnes qui utilisent régulièrement une seule langue est plus faible en Suisse romande (28%) et en Suisse italienne (30%) qu'en Suisse alémanique (34%).

Dans ce chapitre, l'allemand et le suisse allemand sont considérés comme une seule et même langue; cela vaut également pour l'italien et les dialectes tessinois et italo-grison.

Par «langues d'usage régulier», on entend les langues parlées, écrites, lues ou entendues au moins une fois par semaine dans au moins un des contextes suivants:

- dans le ménage: avec le/la partenaire ou avec les enfants;
- en dehors du ménage: avec les membres de la famille, les amies et les amis;
- en regardant la télévision, en écoutant la radio ou en naviguant sur Internet;
- lors d'échanges écrits sur les réseaux sociaux, par SMS ou courriel, etc.¹;
- lors de lectures pendant les loisirs;
- au travail.

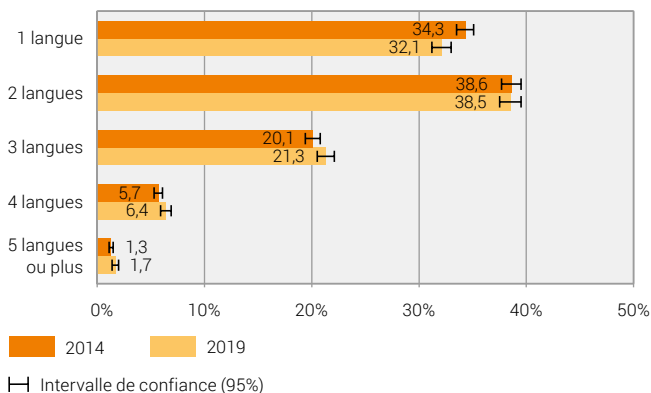
Cette définition large du plurilinguisme se traduit par un nombre relativement élevé de personnes plurilingues.

¹ Nouvelle question dans l'ELRC 2019: la prise en compte de la communication électronique, qui se justifie par l'utilisation accrue de ces médias, a pour effet de limiter les possibilités de comparaison avec 2014. Mais les différences constatées entre 2014 et 2019 restent significatives (sauf pour le graphique 15) sans la prise en compte de ce nouveau contexte d'utilisation des langues.

Nombre de langues d'usage régulier, en 2014 et 2019

Population résidente permanente de 15 ans ou plus

G2



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2021

Le nombre de langues utilisées régulièrement dépend notamment de l'âge, du niveau de formation et de l'origine. La fréquence du monolinguisme augmente avec l'âge: si 13% des 15–24 ans et 17% des 25–39 ans ne pratiquent régulièrement qu'une seule langue, la proportion atteint 27% chez les 40–54 ans, 40% chez les 55–64 ans, 55% chez les 65–74 ans et 64% chez les personnes de 75 ans ou plus (graphique 3).

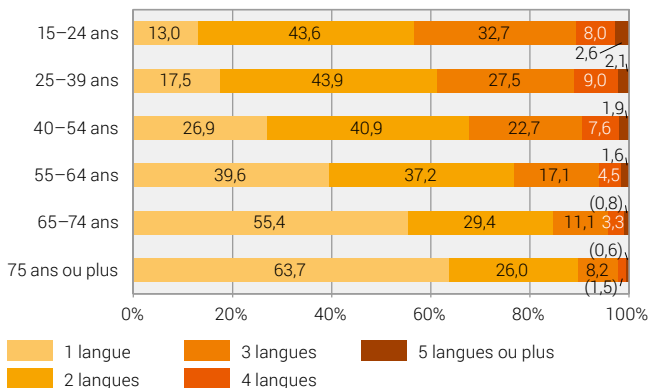
Globalement, mais plus particulièrement dans le groupe le plus jeune, la part des personnes qui n'utilisent régulièrement qu'une seule langue a diminué par rapport à 2014, où elle était de 18% chez les 15–24 ans.

Le nombre de langues utilisées au moins une fois par semaine varie aussi avec le niveau de formation. Les titulaires d'un diplôme du degré tertiaire disent plus souvent utiliser régulièrement plusieurs langues que les personnes dont le niveau de formation est moins élevé. Moins du quart des personnes diplômées du tertiaire n'utilisent qu'une seule langue, contre 41% des personnes diplômées du secondaire II (graphique 4). Chez les personnes sans formation post-obligatoire, la part de celles qui utilisent régulièrement une seule langue a diminué, passant de 35% en 2014 à 28% en 2019.

Nombre de langues d'usage régulier selon l'âge, en 2019

Population résidante permanente de 15 ans ou plus

G3



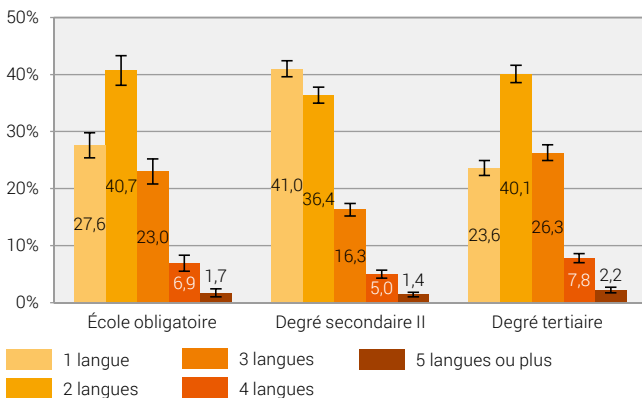
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2021

Nombre de langues d'usage régulier selon le niveau de formation, en 2019

Population résidante permanente de 15 ans ou plus

G4



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

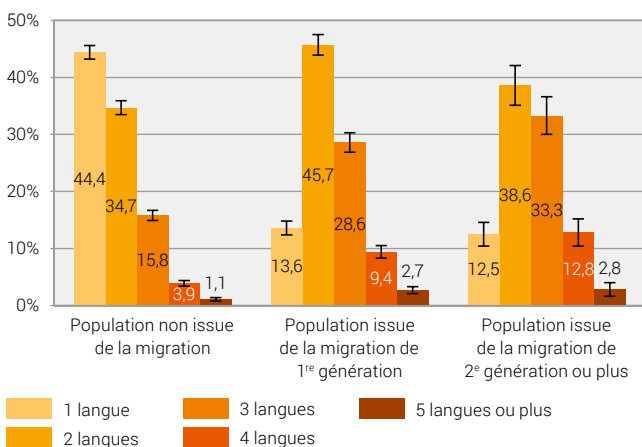
© OFS 2021

Le nombre de langues utilisées régulièrement est lié également au statut migratoire. Le parcours de vie, les rencontres, les changements de domicile déterminent en effet les langues avec lesquelles on entre en contact. Les personnes issues de la migration sont proportionnellement plus nombreuses à utiliser régulièrement plusieurs langues : 41% des immigrés de première génération et 49% de ceux de deuxième ou de troisième génération utilisent régulièrement au moins trois langues, contre un bon cinquième seulement des personnes sans passé migratoire (21%). Inversement, 44% de la population non issue de la migration ne pratiquent régulièrement qu'une seule langue, contre 14% des immigrés de première génération et 12% de ceux de deuxième ou de troisième génération (graphique 5).

Nombre de langues d'usage régulier selon le statut migratoire, en 2019

Population résidante permanente de 15 ans ou plus

G5



I Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2021

4 Langues utilisées régulièrement

En 2019, plus des trois quarts de la population utilisaient régulièrement l'allemand, 65% le suisse allemand, 39% le français, 15% l'italien, 1,9% un dialecte tessinois ou italo-grison. Les pourcentages sont à peu près les mêmes qu'en 2014. Parmi les langues non nationales, celles qui sont utilisées le plus, d'une manière régulière, sont l'anglais (45%), l'espagnol (6,3%), le portugais (4,8%), le bosniaque-croate-monténégrin-serbe (BCMS¹, 3,2%) et l'albanais (3,1%). Ces pourcentages varient selon les régions linguistiques² (graphique 6).

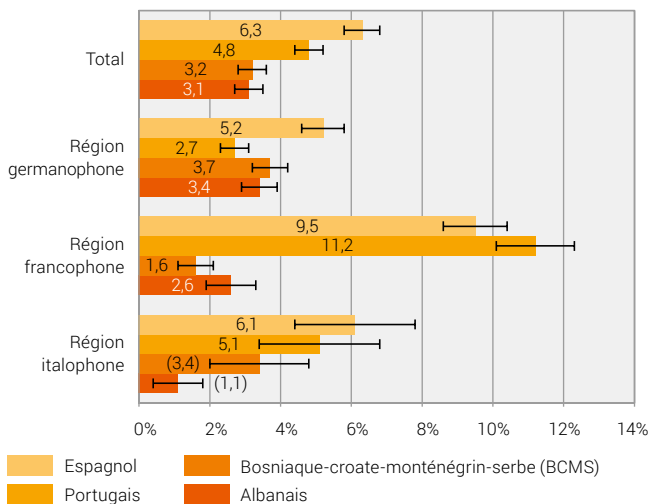
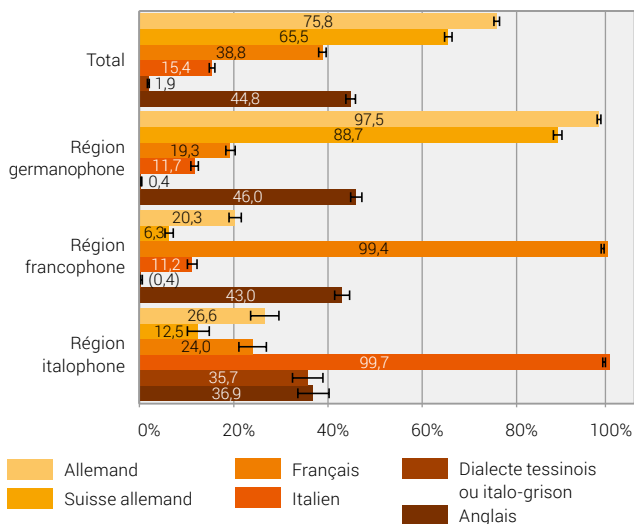
¹ L'intercompréhension entre les locutrices et locuteurs de ces quatre variétés de langues est possible, c'est pourquoi elles sont ici réunies.

² Le nombre de personnes interrogées dans la région linguistique romanche est trop petit pour qu'on puisse publier pour elles des résultats séparés.

Les principales langues d'usage régulier selon la région linguistique, en 2019

Population résidente permanente de 15 ans ou plus

G6



— Intervalle de confiance (95%)

() Extrapolation basée sur 29 observations ou moins. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

4.1 L'allemand et le suisse allemand

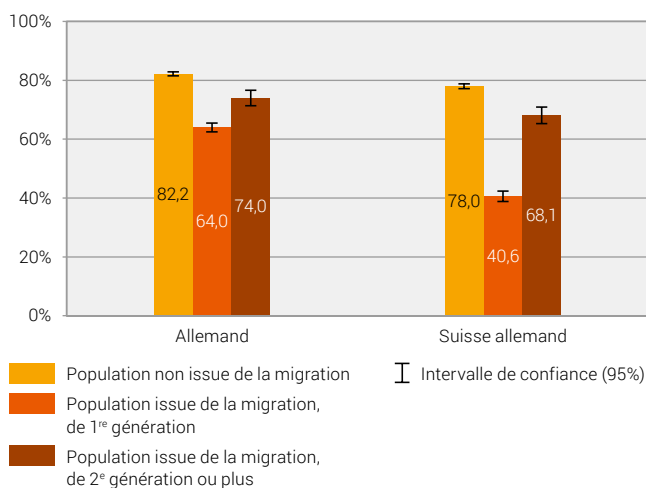
La part de la population qui utilise au moins une fois par semaine le suisse allemand n'a pas changé par rapport à 2014.

Ce sont évidemment les personnes domiciliées en Suisse alémanique qui utilisent régulièrement l'allemand (98%) ou le suisse allemand (89%), en particulier celles non issues de la migration (99%). Parmi les immigrés de première génération domiciliés en Suisse alémanique, 93% utilisent régulièrement l'allemand et 63% le suisse allemand. À l'échelle de la Suisse, respectivement 64% et 41% des immigrés de première génération pratiquent régulièrement l'allemand ou le suisse allemand (graphique 7).

Personnes qui utilisent régulièrement l'allemand ou le suisse allemand, selon le statut migratoire, en 2019

Population résidente permanente de 15 ans ou plus

G7



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2021

Comme les personnes issues de la migration de première génération sont surreprésentées parmi la population sans diplôme post-obligatoire et les diplômés du degré tertiaire, on observe parmi elles, pour ce qui est de l'usage régulier de l'allemand et du suisse allemand, des différences liées au niveau de formation (scolarité obligatoire: resp. 62% et 51%, degré secondaire II: 78% et 71%, degré tertiaire 79% et 65%).

L'usage régulier de l'allemand et du suisse allemand est moins fréquent en dehors de la Suisse alémanique: pour l'allemand, les proportions sont de 20% en Suisse romande et de 27% en Suisse italienne, pour le suisse allemand, elles sont respectivement de 6,3% et 12%. En Suisse italienne, les personnes de 65 ans ou plus font plus souvent un usage régulier du suisse allemand que les personnes plus jeunes (20%, contre 10% chez les moins de 65 ans). La part de la population qui utilise au moins une fois par semaine l'allemand a reculé en Suisse italienne d'environ 9 points de pourcentage entre 2014 et 2019 (de 35% à 27%).

4.2 Le français

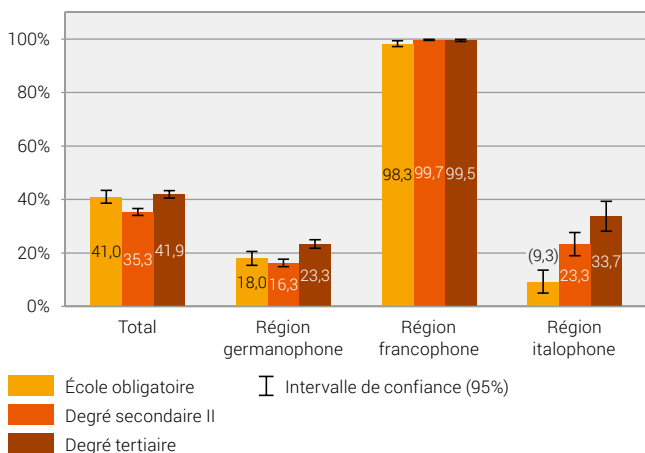
Comme l'allemand en Suisse alémanique, le français est utilisé régulièrement en Suisse romande par presque toute la population (99%).

En dehors de la Suisse romande, et en particulier en Suisse italienne, l'usage du français dépend du niveau de formation: il est plus fréquent chez les personnes diplômées du degré tertiaire (34%) que chez les personnes dont le niveau de formation est moins élevé (graphique 8).

Personnes qui utilisent régulièrement le français, selon le niveau de formation et la région linguistique, en 2019

Population résidente permanente de 15 ans ou plus

G8



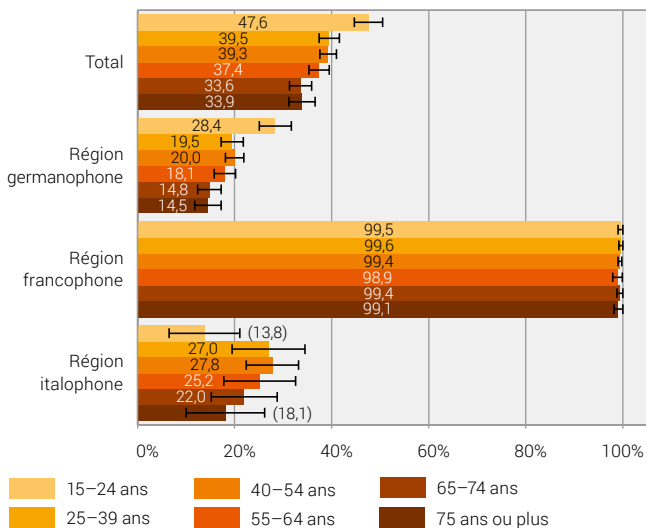
() Extrapolation basée sur 29 observations ou moins. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

L'usage régulier du français varie aussi en fonction de l'âge, au moins en dehors de la Suisse romande. En Suisse alémanique, par exemple, si 15% des personnes de 75 ans ou plus pratiquent le français, la proportion est presque deux fois plus élevée dans le groupe des 15–24 ans (28%; graphique 9).

Personnes qui utilisent régulièrement le français, selon l'âge et la région linguistique, en 2019

Population résidente permanente de 15 ans ou plus

G9



I Intervalle de confiance (95%)

() Extrapolation basée sur 29 observations ou moins. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2021

4.3 L'italien et les dialectes tessinois ou italo-grison

En Suisse, l'italien n'est pas seulement une langue nationale, mais aussi une langue d'immigration. En dehors de la Suisse italienne, parmi les immigrés de deuxième ou de troisième génération, la part des personnes qui pratiquent l'italien au moins une fois par semaine est environ quatre fois plus élevée que dans la population non issue de la migration (28% en Suisse alémanique et 27% en Suisse romande, contre resp. 6,9% et 6,6%). L'italien est également utilisé régulièrement par une plus grande proportion de personnes chez les

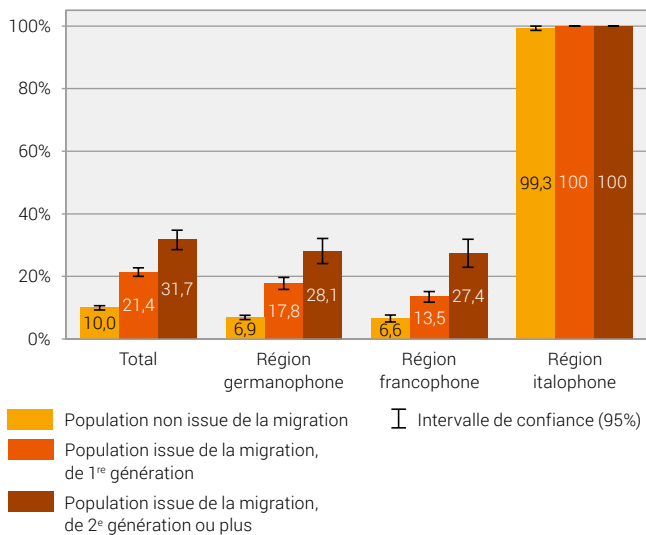
immigrés de première génération que chez les personnes non issues de la migration (18% en Suisse alémanique, 14% en Suisse romande; graphique 10).

Comme beaucoup d'Italiens qui ont immigré il y a plusieurs dizaines d'années n'ont pas de formation post-obligatoire, l'usage régulier de l'italien varie en fonction du niveau de formation, au moins en Suisse alémanique. Si environ un dixième des personnes domiciliées en Suisse alémanique et diplômées du secondaire II (11%) ou du tertiaire (10%) utilisent l'italien au moins une fois par semaine, la proportion est de près d'un cinquième chez les personnes sans formation post-obligatoire (19%).

Personnes qui utilisent régulièrement l'italien, selon le statut migratoire et la région linguistique, en 2019

Population résidente permanente de 15 ans ou plus

G10



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2021

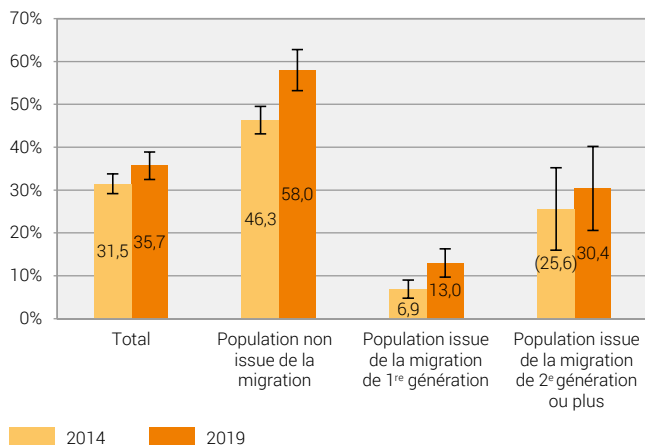
Les dialectes tessinois et italo-grison, contrairement à l'italien, ne sont utilisés que régionalement: 1,9% seulement de la population dit utiliser régulièrement l'un de ces dialectes. La proportion est de 36% au Tessin et dans la partie italoophone des Grisons. Elle a augmenté significativement par rapport à 2014, quand ces idiomes régionaux n'étaient utilisés que par 31% de la population au moins une fois par semaine.

Les dialectes tessinois et italo-grison sont utilisés régulièrement surtout par la population non issue de la migration des régions italo-phones. Dans ce groupe de population, la proportion était de 58% en 2019, soit environ 12 points de plus qu'en 2014 (graphique 11).

Personnes résidant en Suisse italienne et qui utilisent régulièrement un dialecte tessinois ou italo-grison, selon le statut migratoire, en 2014 et 2019

Population résidante permanente de 15 ans ou plus

G11



I Intervalle de confiance (95%)

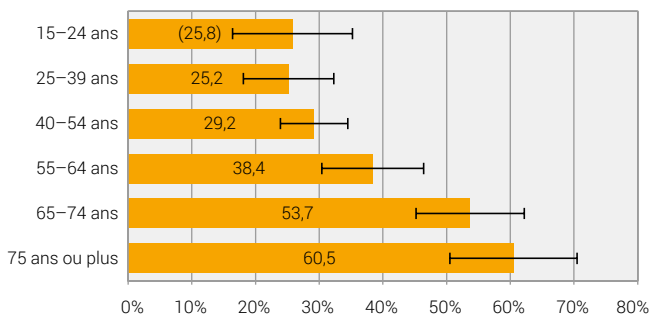
() Extrapolation basée sur 29 observations ou moins. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

L'usage régulier des idiomes régionaux est également lié à l'âge: les personnes qui les utilisent au moins une fois par semaine sont environ deux fois moins nombreuses chez les moins de 55 ans que dans le groupe le plus âgé (75 ans ou plus; graphique 12).

Personnes résidant en Suisse italienne et qui utilisent régulièrement un dialecte tessinois ou italo-grison, selon l'âge, en 2019

Population résidente permanente de 15 ans ou plus

G 12



I Intervalle de confiance (95%)

() Extrapolation basée sur 29 observations ou moins. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2021

4.4 Le romanche

Au total, 0,5%³ de la population résidente permanente de 15 ans ou plus indiquent le romanche comme langue principale (ou une de leurs langues principales); 0,9% utilisent le romanche régulièrement. Dans la région linguistique romanche, 77%⁴ de la population utilisent un idiome romanche (Sursilvan, Sutsilvan, Surmiran, Puter, Vallader) au moins une fois par semaine. La proportion est de 0,9% en Suisse alémanique. Dans les deux autres régions linguistiques, le nombre d'observations est trop petit pour qu'on puisse en estimer précisément le nombre.

³ Relevé structurel 2019

⁴ Extrapolation basée sur moins de 30 observations. Ce résultat est à interpréter avec précaution.

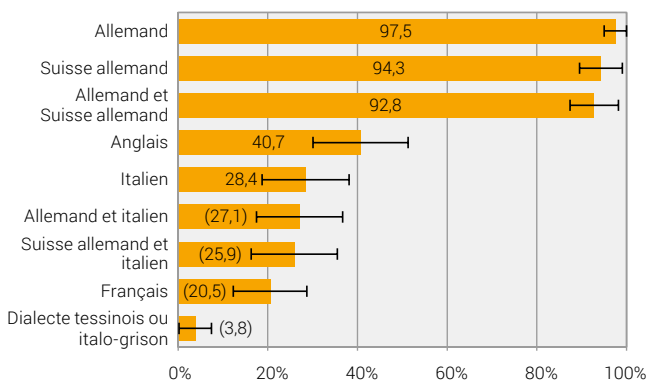
Les personnes qui pratiquent régulièrement le romanche utilisent en général aussi d'autres langues; le plurilinguisme est donc plus fréquent parmi elles que dans le reste de la population. 40% utilisent régulièrement une deuxième langue, 60% utilisent trois langues ou plus. Ici aussi, l'allemand et le suisse allemand d'une part, l'italien, le tessinois et l'italo-grison d'autre part, sont comptés comme une seule langue. Au niveau de la Suisse, 29% seulement de la population pratiquent régulièrement trois langues ou plus.

Presque toutes les personnes qui utilisent régulièrement le romanche utilisent aussi hebdomadairement l'allemand (98%), le suisse allemand (94%) ou les deux (93%). 41% pratiquent régulièrement l'anglais en plus du romanche. L'italien est utilisé régulièrement par plus du quart des romanchophones. Un peu plus du quart associent le romanche avec l'italien et l'allemand ou avec l'italien et le suisse allemand (graphique 13).

Association du romanche avec d'autres langues d'usage régulier, en 2019

Population résidente permanente de 15 ans ou plus

G13



I Intervalle de confiance (95%)

() Extrapolation basée sur 29 observations ou moins. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2021

4.5 L'anglais

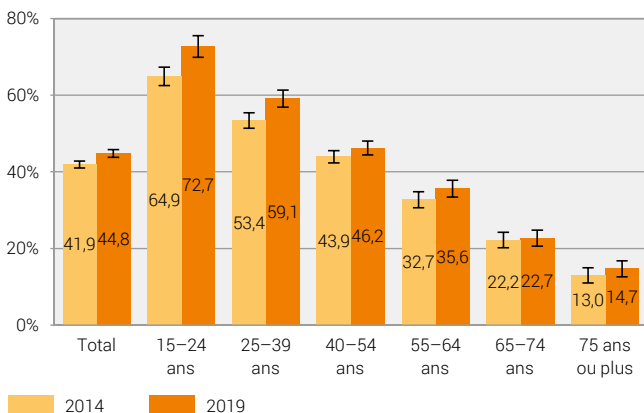
L'anglais est de loin la première langue non nationale régulièrement utilisée en Suisse (45%). La proportion est un peu moins élevée en Suisse italienne (37%) et en Suisse romande (43%) qu'en Suisse alémanique (46%).

La part de la population utilisant régulièrement l'anglais est, surtout dans les groupes d'âge jeunes, plus élevée en 2019 qu'en 2014. La proportion atteint presque les trois quarts en 2019 chez les 15–24 ans (73%; graphique 14).

Personnes qui utilisent régulièrement l'anglais, selon l'âge, en 2014 et 2019

Population résidente permanente de 15 ans ou plus

G14



I Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

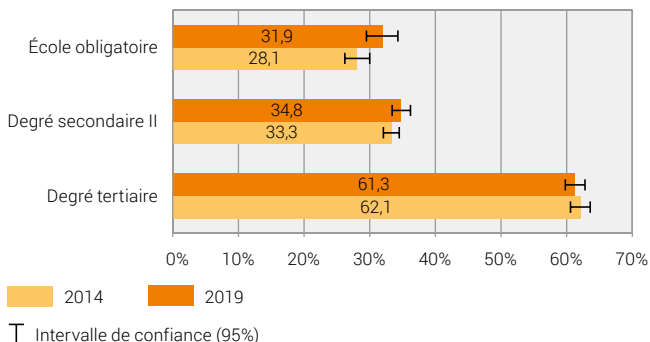
© OFS 2021

Outre l'âge, le niveau de formation semble être déterminant pour l'usage régulier de l'anglais. Les personnes sans formation post-obligatoire ont comblé, à cet égard, un peu de leur retard, depuis 2014, par rapport aux personnes diplômées du degré tertiaire (graphique 15).

Personnes qui utilisent régulièrement l'anglais, selon le niveau de formation, en 2014 et 2019

Population résidente permanente de 15 ans ou plus

G15



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2021

5 Langues parlées à la maison

La question relative aux langues parlées à la maison («Quelle(s) langue(s) est (sont) parlée(s) chez vous, à la maison?») fournit des informations sur tous les membres du ménage, y compris les jeunes de moins de 15 ans (qui ne sont pas interrogés dans le cadre de l'enquête) et sur les langues avec lesquelles ils sont en contact.

À l'échelle de la Suisse, la majorité des 0–14 ans vivent dans un ménage où le suisse allemand est parlé (57%). Viennent ensuite le français (28%), l'allemand (16%) et l'italien (8,8%). La langue non nationale la plus fréquemment parlée chez les plus jeunes à la maison est l'anglais (7,5%), suivi de l'albanais (6,7%), du portugais (4,9%), de l'espagnol (4,9%), du BCMS (3,8%), du turc (2,8%), et de plus de 70 autres langues.

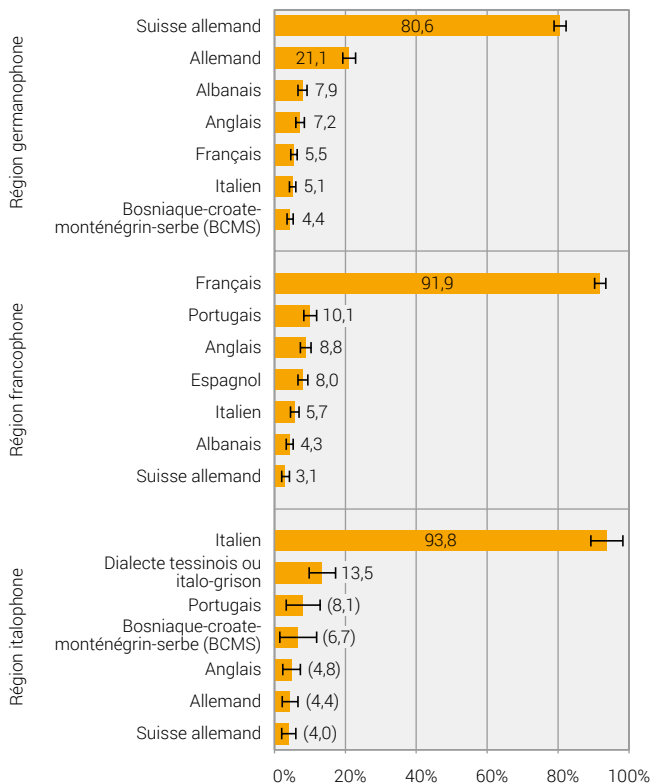
Ici encore, la distribution des langues varie selon les régions linguistiques. Partout, la langue locale domine nettement: l'allemand et le suisse allemand dans les communes germanophones, le français en Suisse romande, l'italien, les dialectes tessinois et italo-grison dans la région italoophone de la Suisse. Pour les jeunes de moins de 15 ans, les langues non nationales les plus parlées à la maison sont l'albanais et l'anglais en Suisse alémanique, le portugais en Suisse latine (graphique 16).

La plupart des jeunes de moins de 15 ans (56%) n'entendent parler qu'une seule langue à la maison (l'allemand et le suisse allemand étant considérés comme une seule langue, de même que l'italien, le tessinois ou l'italo-grison). Environ un tiers sont en contact avec deux langues, un dixième avec trois langues ou plus. La part des personnes vivant dans un ménage où l'on parle plus d'une langue est nettement plus faible dans la population totale (32%) que chez les moins de 15 ans. Plus les ménages sont grands, plus grande est la part des ménages où plusieurs langues sont parlées. Chez les moins de 15 ans, l'effet de la taille du ménage est relativement faible ou non significatif (graphique 17).

Enfants selon les langues le plus fréquemment parlées à la maison et la région linguistique, en 2019

Population résidente permanente de moins de 15 ans

G16



I Intervalle de confiance (95%)

() Extrapolation basée sur 29 observations ou moins. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

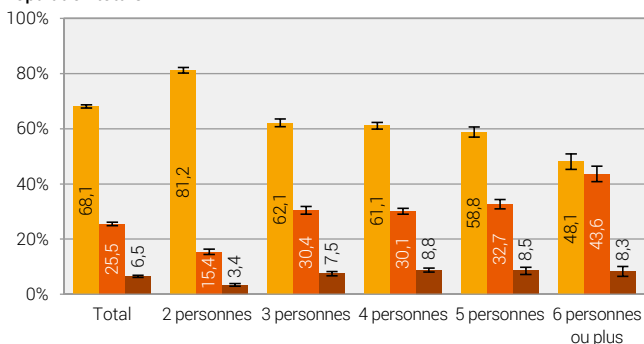
© OFS 2021

Nombre de langues parlées à la maison selon la taille du ménage, en 2019

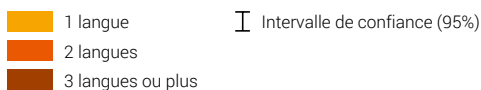
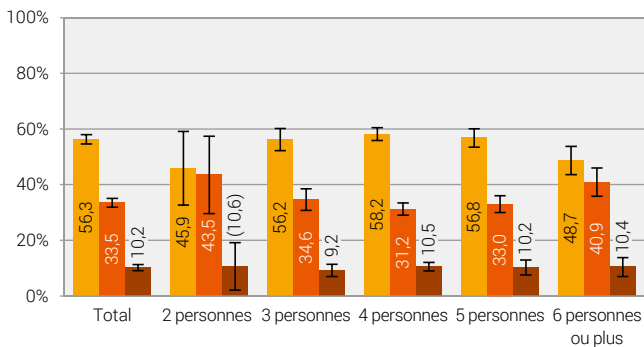
Population résidente permanente

G17

Population totale



Enfants de moins de 15 ans



() Extrapolation basée sur 29 observations ou moins. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2021

6 Apprendre des langues

L'apprentissage des langues se poursuit, pour les raisons les plus diverses, après la scolarité obligatoire ou post-obligatoire. Ce chapitre montre quelles catégories de personnes apprennent des langues, quelles langues elles apprennent et pour quelles raisons. Seules les personnes de 25 ans ou plus sont prises en considération, ceci afin d'exclure celles qui apprennent des langues dans le cadre de leur première formation.

6.1 Les personnes qui apprennent une langue

En Suisse, une personne sur cinq de 25 ans ou plus, apprend une ou plusieurs langues ou approfondit ses connaissances linguistiques¹. La proportion varie – selon l'âge, le niveau de formation, la région linguistique, la situation professionnelle et le statut migratoire – entre 8% (personnes de 75 ans ou plus) et 36% (personnes au chômage; graphique 18).

Globalement, la part des personnes qui apprennent une langue est en légère hausse par rapport à 2014 (20% contre 18%). Elle a augmenté en particulier dans le groupe le plus jeune (25–39 ans) et parmi les personnes sans formation post-obligatoire (hausse de resp. 5 et 4 points de pourcentage environ). On n'observe pas d'évolution significative dans les autres groupes de population.

6.2 Les langues en cours d'apprentissage

Parmi les personnes qui apprennent des langues, 16% en apprennent plusieurs en même temps. Dans la population âgée de 25 ans ou plus, les langues qui s'apprennent le plus sont les mêmes en 2019 qu'en 2014: l'anglais (34%), loin devant l'allemand (15%) et le français (15%). Ces trois langues représentent ensemble près des deux tiers des langues en cours d'apprentissage. Viennent ensuite l'espagnol (11%) et l'italien (8,6%), puis le suisse allemand (3,5%), le russe (1,6%) et le portugais (1,5%; graphique 19). Plus de 50 autres langues ont été citées dans le cadre de l'enquête.

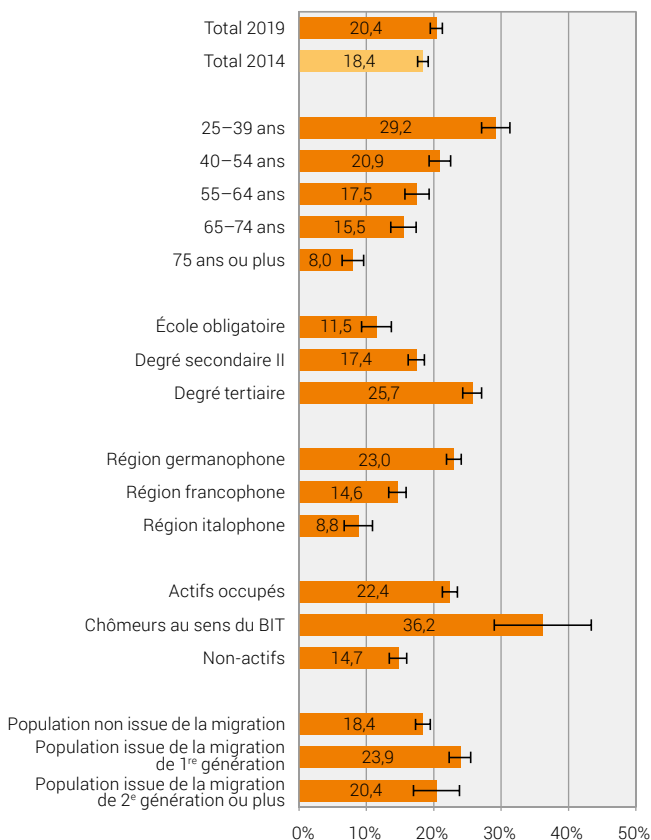
Les langues qu'on apprend varient selon les régions linguistiques, mais le nombre d'observations qui sous-tend les résultats de l'ELRC est trop petit pour que ces différences soient significatives.

¹ Question: «Au cours des 12 derniers mois, avez-vous débuté ou poursuivi l'apprentissage d'une ou de plusieurs langues?»

Part des personnes qui apprennent une ou plusieurs langues, selon diverses caractéristiques sociodémographiques, en 2019

Population résidente permanente de 25 ans ou plus

G18



I Intervalle de confiance (95%)

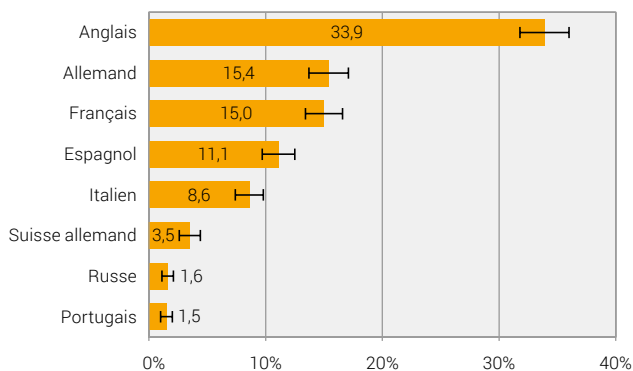
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2021

Les langues le plus fréquemment apprises, en 2019

Population résidante permanente de 25 ans ou plus

G 19



I Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2021

6.3 Les motivations

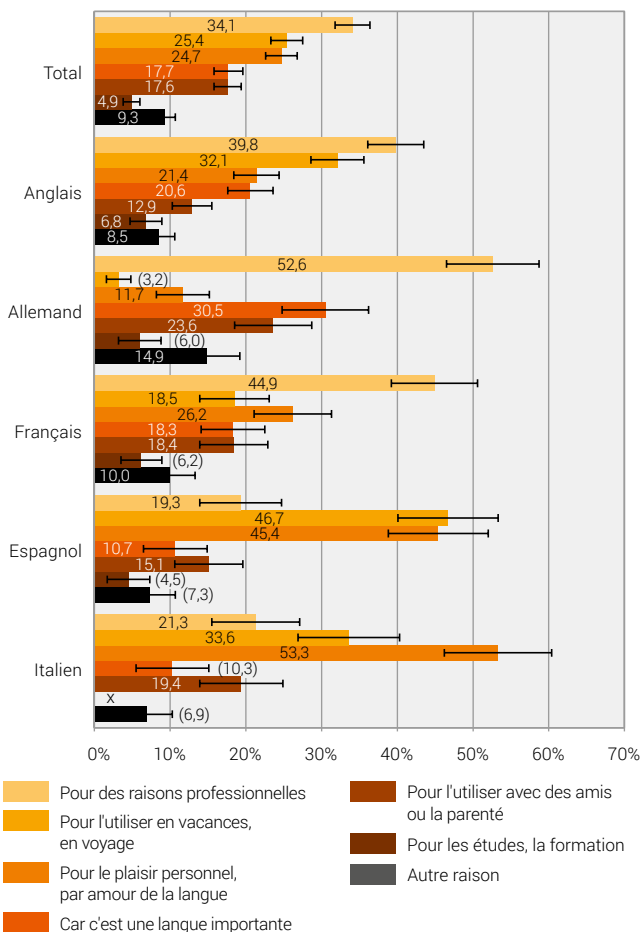
La principale motivation qui pousse à apprendre une langue ou à améliorer ses connaissances linguistiques est d'ordre professionnel: 34% des personnes qui apprennent une ou plusieurs langues citent cette motivation. Un quart des personnes qui apprennent une langue disent le faire pour les vacances ou les voyages, un quart pour le plaisir ou par amour de la langue. Près d'un cinquième (18%) apprennent une langue parce qu'ils considèrent que c'est une langue «importante». Une proportion à peu près semblable apprend une langue pour l'utiliser avec des amis ou des proches. 4,9% apprennent une ou plusieurs langues pour leurs études ou leur formation. Les personnes interrogées pouvaient donner plusieurs réponses, de sorte que le total est supérieur à 100%.

Si l'allemand, le français et l'anglais s'apprennent principalement pour des raisons professionnelles, l'espagnol s'apprend surtout pour les vacances et les voyages. Cette motivation est citée fréquemment aussi pour l'anglais et pour l'italien. Mais la raison principale pour laquelle on apprend l'italien ou pour laquelle on améliore ses connaissances de l'italien, est le plaisir et l'amour de la langue, raison invoquée par plus de la moitié des personnes qui apprennent cette langue. Le plaisir et l'amour de la langue sont aussi des motivations fréquentes pour apprendre l'espagnol (graphique 20).

Les langues le plus fréquemment apprises selon les motivations, en 2019

Population résidante permanente de 25 ans ou plus

G20



I Intervalle de confiance (95%)

() Extrapolation basée sur 29 observations ou moins. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

X Extrapolation basée sur 4 observations ou moins.

Les valeurs ne sont pas publiées en raison de la protection des données.

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2021

7 Attitudes et opinions à l'égard de la situation linguistique en Suisse

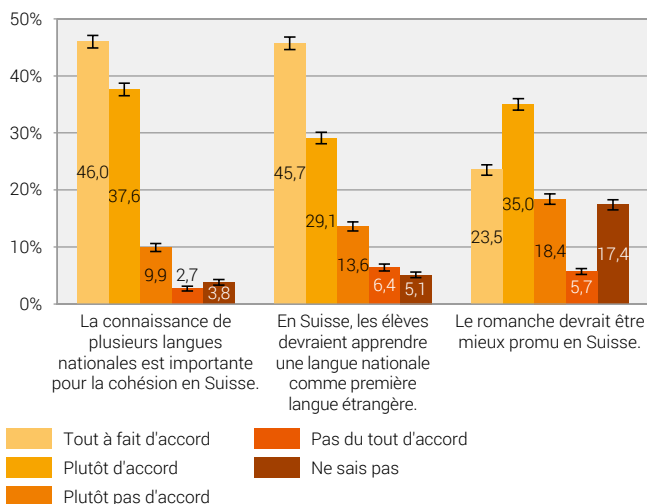
La plupart des Suisses sont d'avis qu'il est important, pour la cohésion du pays, de connaître plusieurs langues nationales (84%). Mais que pensent-ils de l'enseignement des langues étrangères à l'école et de la promotion des langues minoritaires en Suisse?

Les propositions «En Suisse, les élèves devraient apprendre une langue nationale comme première langue étrangère» et «Le romanche devrait être mieux promu en Suisse» sont majoritairement approuvées, la seconde dans une moins grande proportion que la première (resp. 75% et 59%). L'adhésion est moins franche pour le romanche que pour les langues nationales: 35% des répondants ne se disent que «plutôt d'accord» avec la proposition relative au romanche. Près d'un quart disent ne pas être d'accord avec cette proposition et 17% disent ne pas savoir. Pour la proposition «La connaissance de plusieurs langues nationales est importante pour la cohésion en Suisse», seuls 3,8% de la population disent ne pas savoir s'ils l'approuvent (graphique 21).

Adhésion à quelques propositions sur la situation linguistique en Suisse, en 2019

Population résidante permanente de 15 ans ou plus

G21



I Intervalle de confiance (95%)

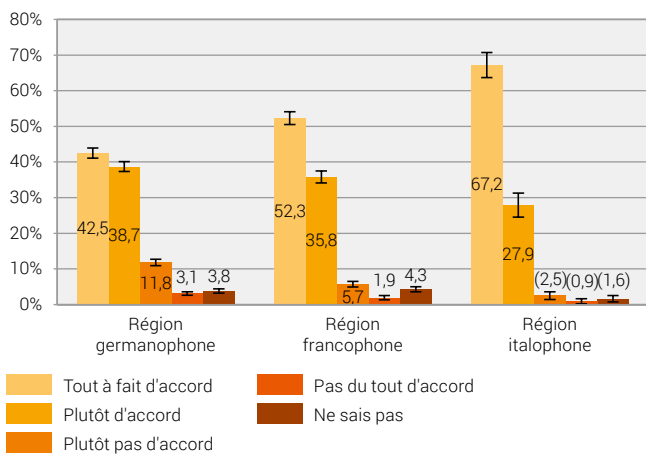
Les réponses à la question sur la cohésion nationale montrent que, dans les régions linguistiques minoritaires, on attache plus d'importance à la connaissance de plusieurs langues nationales qu'en Suisse alémanique (graphique 22). La proposition relative à l'enseignement des langues étrangères est aussi approuvée plus fréquemment en Suisse romande (80%) et surtout en Suisse italienne (86%) qu'en Suisse alémanique (72%). En Suisse italienne, à peine un dixième de la population pense que la première langue étrangère enseignée à l'école n'a pas à être une langue nationale. La proportion est deux fois plus élevée en Suisse alémanique (23%) (graphique 23).

Sur la question de la promotion du romanche, on observe entre les régions linguistiques des différences légères ou non significatives.

Adhésion à la proposition «La connaissance de plusieurs langues nationales est importante pour la cohésion en Suisse», selon la région linguistique, en 2019

Population résidente permanente de 15 ans ou plus

G22



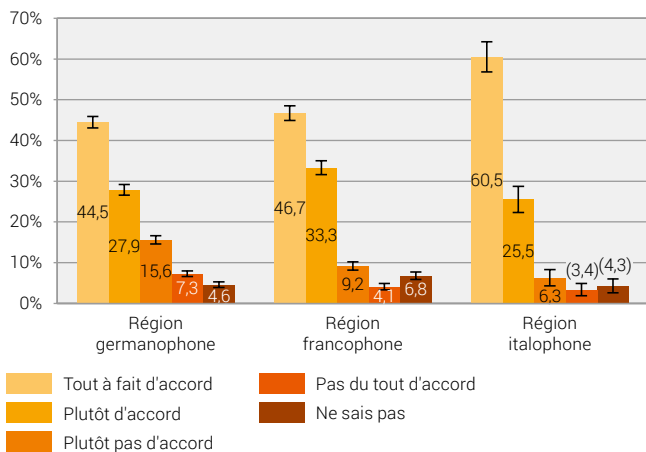
I Intervalle de confiance (95%)

() Extrapolation basée sur 29 observations ou moins. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

Adhésion à la proposition «En Suisse, les élèves devraient apprendre une langue nationale comme première langue étrangère», selon la région linguistique, en 2019

Population résidente permanente de 15 ans ou plus

G23



I Intervalle de confiance (95%)

() Extrapolation basée sur 29 observations ou moins. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2021

8 Enquête et méthode

L'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC) fait partie du programme de relevés du recensement fédéral de la population. Elle est réalisée par l'Office fédéral de la statistique (OFS) tous les cinq ans depuis 2014; celle de 2019 est donc la deuxième édition. Il s'agit d'une enquête par sondage composée d'un entretien téléphonique assisté par ordinateur (CATI), suivi d'un questionnaire écrit, sur papier ou sur internet. Les personnes interrogées font partie de la population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus et vivant en ménage privé. Les personnes pouvaient répondre en allemand, en français ou en italien. En cas de compétences linguistiques insuffisantes dans une de ces langues, la première partie (CATI) pouvait être réalisée avec l'aide d'une tierce personne (entretien par proxy). L'enquête s'est déroulée de février à décembre 2019.

Contenu de l'enquête, partie langue:

- Langue(s) principale(s) et langue(s) connue(s)
- Langue(s) parlée(s) à la maison
- Langue(s) principale(s) du/de la partenaire
- Langue(s) parlée(s) dans l'enfance
- Langues qu'on apprend ou qu'on voudrait apprendre
- Langue(s) utilisée(s) en famille et avec les amis en dehors du ménage, fréquence
- Langue(s) utilisée(s) pour lire, regarder la télévision, écouter la radio, surfer et échanger sur internet, fréquence
- Langue(s) utilisée(s) au travail, fréquence

L'OFS a tiré, dans le cadre d'échantillonnage pour les enquêtes auprès des personnes et des ménages (SRPH), un échantillon aléatoire de 31 959 personnes. 13 417 ont participé à l'enquête (42%, 246 entretiens par proxy). 51% de femmes et 49% d'hommes ont été interrogés, dont 76% de nationalité suisse et 24% de nationalité étrangère domiciliés en Suisse. Afin de tenir compte du plan de sondage et des non-réponses, les données ont été pondérées et calibrées.

La protection des données est garantie par la loi fédérale sur la statistique et la loi sur la protection des données. Toutes les données sont traitées de manière strictement confidentielle et anonyme. Elles ne sont utilisées qu'à des fins statistiques.

En ligne

www.statistique.ch

Imprimés

www.statistique.ch

Office fédéral de la statistique

CH-2010 Neuchâtel

order@bfs.admin.ch

tél. 058 463 60 60

Numéro OFS

1369-1901

La statistique www.la-statistique-compte.ch
compte pour vous.